

Sur la route avec la Jan Samwad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012



L'ÉQUIPE
D'EKTA PARISHAD
VOUS SOUHAITE UNE
HEUREUSE
NOUVELLE ANNÉE,
ET VOUS INVITE
À VIVRE AVEC ELLE
CETTE ANNÉE 2012
PLEINE DE DÉFI
ET D'ESPOIR !

Chers amis,

L'année 2011 s'est achevée. Je veux profiter de cette opportunité pour souhaiter à tous nos amis une bonne nouvelle année. Pour Ekta Parishad et ses amis, 2011 a été une année chargée et stimulante. La préparation de Jan Satyagraha et de la Jan Samwad Yatra ont demandé beaucoup de temps. L'année a été occupée à la formation en leadership à tous les niveaux pour Jan Satyagraha 2012, la mise en place de différents comités, la prise de contacts au niveau local et international, le plaidoyer auprès du gouvernement. Je crois que nous avons fait des progrès importants pour faire avancer la cause de la paix à travers la justice pour les marginalisées.

La Jan Samwad Yatra a débuté le 2 octobre et nous avons été sur la route pendant les 80 derniers jours, couvrant une distance d'environ 1500 km. Vous avez du lire, dans les mises à jour, les articles et la newsletter, ce qui se passe sur le terrain. Nous avons été témoins de la misère, de la pauvreté et des fêtes pendant que nous allions d'un Etat à l'autre. Nous avons vu des gens se résigner à leur sort d'un côté, et des gens réussir dans leurs luttes de l'autre côté. Nous avons aussi vu des personnes créer des exemples de succès qui peuvent être répliqués par d'autres groupes et également par l'Etat. Nous avons rencontré de nombreux militants et leaders inspirants qui travaillent très dur pour apporter un changement dans la vie des communautés marginalisées. Ceci a été un chemin d'apprentissage, ainsi qu'une grande leçon d'humilité.

Je me souviens toujours avec une profonde gratitude de votre contribution pour renforcer Ekta Parishad en tant que mouvement social en Inde. Nous sommes maintenant en train d'asseoir plus largement le mouvement en incluant de nombreux autres mouvements à Jan Satyagraha 2012. Nous savons pertinemment qu'en restant isolé, aucun de nous ne va créer d'impact. Par conséquent, nous pensons qu'il est important d'aller au-delà des idéologies et des secteurs pour trouver des personnes animées des mêmes idées et agir ensemble.

Nous entrons maintenant en 2012. Les choses les plus stimulantes et les plus difficiles se passeront en 2012. Nous avons encore 65 000 km de voyage avant d'atteindre Gwalior. Il y a des centaines de luttes à visiter, et une solidarité plus grande à construire. Nous avons aussi la grande marche de 100 000 personnes qui nous attend.



L'équipe de la Jan Samwad Yatra à Goa, Novembre 2011

Il est difficile de dire maintenant si cette année sera historique pour l'accès à la justice des communautés marginalisées, mais je suis sûr que ce sera une année pleine de succès pour promouvoir un mouvement social fondé sur la philosophie de la non-violence et de la justice. Il n'est pas besoin de vous dire que nous espérons le soutien de chacun de vous. Votre soutien et votre solidarité nous mèneront loin.

Rajagopal P.V.

JAN SAMWAD YATRA, AVANT DE QUITTER GOA

Avant de se rendre au Maharashtra, la yatra a passé 3 jours à Goa. Comme résultat du tourisme, de l'urbanisation rapide et de l'extraction minière, ce petit Etat est en train de perdre sa population Adivasi (les Adivasis — ou tribaux — représentent environ 8% de la population de Goa), et l'environnement est très affecté. Les problèmes sociaux tels que l'alcoolisme, l'addiction aux drogues, les mafias et l'accaparement de terre augmentent très rapidement et détruisent Goa. Les personnes pauvres et l'environnement sont laissés de côté dans les programmes du gouvernement. Au cours d'une réunion avec des membres de India Against Corruption (l'Inde Contre la Corruption), les problèmes sociaux et économiques majeurs de Goa ont été évoqués. Les litiges concernant la terre sont nombreux parce qu'il n'y a pas de registres fonciers à Goa, parce que les registres du gouvernement sont fondés sur une étude biaisée de 1972, et que les terres communes sont attribuées aux personnes puissantes et à leurs proches. L'extraction minière est une activité importante à Goa, qui conduit souvent à des expulsions et à la pollution. Environ 375 sites miniers sont illégalement en activité dans l'Etat. L'agriculture est très affectée par l'industrie minière, l'urbanisation et l'utilisation de terres pour le touris-

me. Aujourd'hui, avec la diminution de l'activité agricole, 95% des céréales et des légumes sont importés. Comme le tourisme devient la principale source de revenu dans les zones côtières, les petits pêcheurs disparaissent et se convertissent aux activités liées au tourisme (magasins, guides, location, etc). Lors du dernier jour de la Yatra à Goa, une session interactive sur les réformes concernant la terre, l'eau et la forêt s'est tenue au Centre International. Des représentants d'organisations de la société civile et des militants de différentes parties de Goa ont exprimé leurs inquiétudes quant au processus de développement adopté par le gouvernement. Dans son discours, Rajagopal a mentionné le fait que l'industrialisation rapide et le développement d'infrastructures ont conduit au déplacement des communautés pauvres loin des ressources naturelles et de leurs terres qui représentent pour eux la dignité, la sécurité et l'identité. La lutte est donc dirigée contre les puissants lobby, et se doit d'être non-violente et de montrer la force des jeunes et des pauvres. Il a ajouté que si les choses continuaient ainsi, il serait temps de mettre une pancarte « Goa à vendre ». Il a pressé les organisations et les militants à travailler ensemble pour sauver la terre, l'eau et la forêt.

« Well being of the last for the well being of all »

Sur la route avec la Jan Samvad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012

LA YATRA DANS LE MAHARASHTRA

Le Maharashtra est un grand Etat très peuplé. Il est très urbanisé et compte la plus grande ville du pays, Mumbai. Plusieurs grands réformateurs ont lutté au Maharashtra pour la libération des opprimés, comme Bhim Rao Ambedkar, qui a donné une voix à la communauté Dalit, ou Vinobha Bhave et son mouvement pour la réforme agraire. Les yatris se sont rendus compte qu'ici les groupes Dalit sont plus organisés que dans les autres Etats de l'Inde.



Pêcheurs et centrale nucléaire. Au troisième jour de la yatra dans le Maharashtra, l'équipe s'est rendue dans le village de [Nata](#), affecté par le projet de centrale nucléaire d'Areva à Jaitapur. Ce projet rencontre une grande résistance, d'une part pour des raisons de sécurité (la centrale se trouverait dans une zone de risque sismique élevé !), et parce qu'il conduit à l'expulsion des habitants. A Nata, au bord de la mer arabe, le village entier vit de la pêche, et fournit même des emplois à 2000 personnes du Népal et du Sud de l'Inde. Comme dans d'autres villages affectés par le projet, des manifestations ont lieu, qui ont parfois des conséquences tragiques : lors d'une manifestation il y a un mois, un homme a été tué et 6 ont été blessés par la police. Mais les villageois ne sont pas prêts à abandonner leurs droits sur l'eau et la terre. Lors de la discussion, une question intéressante a été soulevée : la terre peut être mesurée pour déterminer une compensation, mais comment le gouvernement ou les entreprises peuvent-ils calculer les compensations pour les communautés de pêcheurs ? Pour eux, leur terre c'est la mer.



Dans un village de pêcheurs, Ratnagiri district

Vinobha Bhave. Dans le district de Raigarh, le village de [Gagode](#) est le lieu de naissance de Vinobha Bhave. Vinobha était un disciple spirituel du Mahatma Gandhi, et avait été choisi par Gandhi comme le premier satyagrahi pendant la lutte pour la liberté. Vinobha Bhave a ensuite conduit le mouvement de don de terre (Bhoodan Andolan). Il a parcouru l'Inde pendant 14 ans, demandant à ce que de la terre soit donnée aux sans-terre et aux communautés défavorisées. Il pensait que le problème des sans-terre devait être résolu non par le pouvoir des armes, non par le pouvoir de la loi, mais par le pouvoir de la compassion. Il a reçu environ 4,3 millions d'hectares de terre. Il a aussi lutté contre l'abattage des vaches, car il voyait la vache comme le pilier de l'agriculture indienne. La destruction des vaches conduirait à l'introduction des tracteurs et des engrais chimiques dans l'agriculture, ce qui tuerait le sol pour toujours. Il est une inspiration pour beaucoup de gens en Inde, et préserver son lieu de naissance est important pour ceux qui croient en sa philosophie. A cause d'un barrage qui va être construit dans la zone, le mémorial a été acheté par le gouvernement. Les locaux ont du se battre long-

temps pour sauver la terre et l'édifice de Vinobha Bhave. L'Inde a déjà abandonné beaucoup de ce que Gandhi voulait qu'elle soit. Maintenant, des efforts sont fait systématiquement pour se débarrasser des mémoriaux afin qu'on les oublie complètement.



Gandhi and Vinobha Bhave

Bidonvilles et Gratte-ciels. Raigarh et Thane sont des districts proches de la ville de [Mumbai](#) (Bombay), comprenant une importante population Adivasi. Les yatris ont vite compris que les villages de ces districts seront totalement absorbés par la ville qui s'étend très rapidement. Beaucoup de projets sont en cours dans la zone : un nouvel aéroport, le Mumbai corridor, l'autoroute Mumbai-Ahmedabad, des barrages pour l'approvisionnement en eau, etc. Mumbai se dresse déjà sur des terres Adivasis, et les villages Adivasis voisins deviennent petit à petit des bidonvilles en face des gratte-ciels. Pendant que les hôtels 5 étoiles de Mumbai consomment trop d'eau pour leurs toilettes et leurs piscines, dans de nombreux villages de Thane et Raigarh, des gens attendent en file, un seau à la main, pour récupérer de l'eau potable. Alors que les luttes locales sont très fortes, les leaders de ces luttes comprennent qu'ils font face à un immense ensemble de forces qui résistent à leurs efforts pour conserver les ressources locales pour la consommation locale.

Balayeurs et agents de nettoyage à Mumbai. M. Ramesh Heralkar, balayeur à la retraite, a expliqué aux yatris les problèmes rencontrés par les balayeurs et les agents de nettoyage à [Mumbai](#). Ils sont près de 400 000 dans la ville. Ils ont été installés dans différentes parties de Mumbai par les britanniques, et de petits logements leur ont été fournis. Ces logements n'ont pas été entretenus, et la plupart d'entre eux sont maintenant dans des conditions inhabitables. M. Ramesh a ensuite expliqué que leur droit de rester dans ces logements est conditionné au fait qu'ils soient toujours employés en tant que balayeurs ou agents de nettoyage. Lorsqu'ils prennent leur retraite, leur travail est donné à leurs enfants, et si leurs fils ou filles le refuse, ils doivent quitter leur logement. La nécessité d'avoir un toit, dans une ville où il est très difficile d'en trouver un, est utilisé pour les contraindre à continuer de travailler comme balayeurs ou agents de nettoyage. Dans les autres départements gouvernementaux, les enfants des travailleurs n'ont pas cette restriction, ils sont autorisés à exercer un autre travail dans le gouvernement tout en conservant le logement fourni par celui-ci. Baba



L'ÉQUIPE DE LA
JAN SAMWAD YATRA
A VOYAGÉ PRESQU'UN
MOIS DANS LE
MAHARASHTRA,
À LA RENCONTRE DES
COMMUNAUTÉS RURALES
ET URBAINES PAUVRES

Sur la route avec la Jan Samvad Yatra, un périple d'un an à travers l'Inde

Promouvoir la non-violence et le Droit à la terre | Mobiliser pour la Marche Jan Satyagraha 2012 | Octobre 2011 - Septembre 2012



LE MOIS PROCHAIN DANS
LA NEWSLETTER :
LA JAN SAMWAD YATRA
DANS LE CHHATTISGARH
ET EN ORISSA

POUR SUIVRE LA
JAN SAMWAD YATRA :

► DEMANDEZ A
RECEVOIR LES NOUVELLES
HEBDOMADAIRES EN
NOUS CONTACTANT SUR
[newslet-
ter@ektaparishad.com](mailto:newsletter@ektaparishad.com)

► VISITEZ

LES SITES INTERNET :
www.jansatyagraha.org
www.ektaparishad.com

► VISITEZ LES PAGES
FACEBOOK DE :
RAJAGOPAL PV,
EKTA PARISHAD,
JAN SATYAGRAHA

« Well
being of
the last
for the
well
being of
all. »

Saheb Ambedkar a dit aux Dalits de quitter leurs villages pour s'installer en ville car il pensait que ce serait un moyen pour eux d'échapper aux emplois héréditaires, mais ce rêve ne s'est pas réalisé, puisque les balayeurs et les agents de nettoyage de Mumbai ont le même travail depuis 4 ou 5 générations maintenant. De nombreux travailleurs sociaux ont mené des recherches et mis en place des projets au nom des balayeurs et ont construit ainsi leur propre carrière, mais les conditions des balayeurs ne se sont pas améliorées. Ils ont hâte de prendre le leadership quand à leurs problèmes et de plaider pour leurs droits.

Réinstallation et réhabilitation. Dans le district de [Nandurbar](#), 7600 familles de 32 villages ont été déplacé par le barrage de Sardar Sarovar. Ce cas montre que le gouvernement ne comprend pas la différence entre réinstallation et réhabilitation. Sa réponse la plus progressiste est de donner une terre en échange de celle qui a été prise. Mais ceci n'assure pas la réhabilitation des Adivasis. Leur culture, leurs relations sociales, leurs pratiques agricoles, tout cela est étroitement lié à leur terre. Lorsqu'ils sont déplacés, leur vie entière est chamboulée. Lorsque des Adivasis qui vivent dans les forêts des montagnes sont installés ailleurs, leurs pratiques agricoles traditionnelles doivent être complètement abandonnées.



Une femme Adivasi prend la parole dans une réunion publique, Nandurbar district

Dans les montagnes ils pratiquaient l'agriculture biologique, mais lorsqu'ils s'installent dans les plaines, ils perdent l'accès aux semences traditionnelles. Ils deviennent dépendant des marchands de grains, et doivent apprendre comment utiliser des fertilisants.

Les agriculteurs Dalits d'Osmanabad. Une réunion publique était organisée dans le village de Gaiwada dans le district d'[Osmanabad](#) par la Campagne pour les Droits Humains et le Mouvement pour le Droit à la Terre. Campagne pour les Droits Humains a commencé à travailler sur la question de l'intouchabilité et sur les atrocités commises à l'encontre des Dalits. Un exemple de ces atrocités est l'histoire de deux frères Dalits qui se sont suicidés en public parce que la ter-

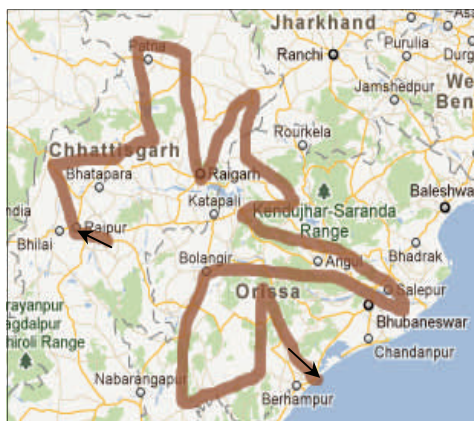
re qu'ils cultivaient avait été utilisées par des sections puissantes de la société. Leur récolte avait été détruite. Campagne pour les Droits Humains travaille



Réunion publique, village de Gajwada, Osmanabad

dans 1000 villages de 6 districts. Ce mouvement travaille dans le cadre des lois et politiques existantes et essaie d'obtenir l'application correcte des lois et politiques pro-pauvres. En 2004, CHR a appelé les agriculteurs de la région de Marathwada à demander des terres Gairan (terres communes réservées pour le pâturage). 50 000 agriculteurs ont demandé 100 000 ha en réponse à cet appel de CHR. Les agriculteurs mènent simultanément 3 luttes : accroître la productivité de leur terre, demander des terres au gouvernement, et se battre contre les personnes issues des sections puissantes de la communauté qui s'opposent à la distribution de terre aux sections marginalisées de la société.

Les agriculteurs dans le piège de la dette. Dans le district de [Yavatmal](#), le taux de suicide des agriculteurs est très élevé. Pour de multiples raisons, les agriculteurs se retrouvent écrasés par les dettes : achat d'alcool, diminution de leurs parcelles de terre dont ils vendent des portions pour faire face aux dépenses imprévues, prix de vente du coton trop bas, etc. L'apparition des semences OGM n'est pas étrangère à l'endettement des agriculteurs. Au départ très abordable, le prix de ces semences a augmenté considérablement une fois de nombreux agriculteurs convertis au coton OGM. De plus, les vendeurs de semences sont généralement aussi les acheteurs de bales de coton : ils vendent les semences à crédit aux agriculteurs qui s'engagent à leur vendre leur récolte, et contraignent ensuite les agriculteurs à rembourser leur dette lorsque le prix du marché du coton est le plus bas. Une autre raison qui explique la situation très difficile des agriculteurs réside dans le passage de la polyculture à la monoculture. Traditionnellement, les agriculteurs produisaient d'abord des produits pour la consommation familiale, et vendaient le surplus sur le marché. Maintenant, ils ne produisent qu'un seul produit, comme le coton ou le soja (qui ne fait pas partie de l'alimentation locale), pour le vendre sur les marchés.



ITINÉRAIRE DE LA YATRA EN JANVIER

du 1^{er} au 18 janvier, Chhattisgarh :

Raipur | Mahasamund | Kawardha | Bilaspur | Korba | Korla | Surguja | Raigarh | Jashpur |

du 19 au 31 janvier, Orissa :

Sundergarh | Deogarh | Jharsuguda | Sambalpur | Nuapada | Bolangir | Kalahandi | Rayagada | Kandhamal | Ganjam |

JANADESH 2007— POUR UNE POIGNÉE DE TERRE

Nous vous faisons part dans la newsletter de novembre de la mise en ligne du documentaire réalisé par l'équipe de Quepo sur la Marche Janadesh 2007 (à voir en anglais, espagnol ou catalan à cette adresse : www.quepo.org)

Ce mois-ci, nous vous recommandons un autre film sur Janadesh que vous pouvez voir en français ou en anglais. «Janadesh 2007 - Pour une poignée de terre », réalisé par Sébastien Saugues, nous amène au cœur de la marche, donne la parole à de nombreux marcheurs et militants d'Ekta Parishad, et apporte

de nombreuses informations complémentaires des autres documentaires sur Janadesh. A voir en un clic : janadesh-2007-pour-une-poignee-de-terre



L'ALLIANCE D'ASIE DU SUD POUR LE DROIT À LA TERRE



Le Forum Social d'Asie du Sud s'est tenu du 18 au 22 novembre à l'université de Dhaka, Bangladesh. L'Alliance pour la Paix d'Asie du Sud (SAPA) et Ekta Parishad ont organisé un séminaire au cours de cet événement le 21 novembre sur le thème de la mise en

avant du droit à la terre et aux moyens de subsistance en Asie du Sud. 26 personnes du Bangladesh, du Pakistan et de l'Inde y ont participé. Trois intervenants ont pris la parole : M. Shamsul Huda de ALRD (Bangladesh), M. Ran Singh Parmar d'Ekta Parishad, et Zulfiqar Shah, de l'Institut pour les Mouvements Sociaux (Pakistan).

Ce séminaire était une occasion de présenter la situation du droit à la terre dans différents pays sud-asiatiques et de partager les expériences. Ran Singh Parmar, d'Ekta Parishad, a parlé de la Jan Samwad Yatra et de la Marche Jan Satyagraha 2012. M. Zulfi-

qar Shah a présenté la situation du droit à la terre au Pakistan et a partagé son expérience d'organisation de marches au Pakistan, inspirées de la marche Janadesh 2007. M. Shamsul Huda a également donné son point de vue sur le droit à la terre et a souligné le besoin de forger une unité parmi les différents groupes qui luttent pour ces droits en Asie du Sud.

Cette idée que l'unité est nécessaire était partagée par tous les participants, et il a été décidé de former un réseau à même de créer une plateforme pour agir ensemble. Juste après le séminaire, 20 participants se sont réunis pour définir comment travailler ensemble. La décision a été prise de former l'Alliance d'Asie du Sud pour le Droit à la terre (South Asia Alliance for Land Rights, SAAL) pour mener la lutte collectivement. La résolution ci-dessous a été approuvée par toutes les personnes présentes puis plus tard par d'autres personnes qui bien qu'absentes à la réunion ont assuré de leur solidarité.



A VOIR,
LE DOCUMENTAIRE
« JANADESH 2007 –
POUR UNE POIGNÉE DE
TERRE »
Cliquez [ici](#)

CRÉATION DE
L'ALLIANCE
D'ASIE DU SUD POUR
LE DROIT À LA TERRE

Résolution des participants au séminaire SASF "Mainstreaming Land & Livelihood Rights in South Asia" pour former "l'Alliance d'Asie du Sud pour le droit à la terre" (SAAL)



Nous les participants de "Mainstreaming Land & Livelihood Rights in South Asia" qui s'est tenu le 21 novembre 2011 avons réfléchi sur la question de la terre en Asie du Sud. Nous exprimons notre profonde inquiétude quant à l'aphasie et l'absence de mise en place du programme de réforme agraire en Asie du Sud qui était promis.

La terre est la ressource naturelle la plus importante pour la subsistance de la majorité de la population en Asie du Sud. Nous exprimons notre inquiétude concernant l'augmentation des conflits pour la terre et les autres ressources naturelles. La paix en Asie du Sud ne peut être assurée que par la justice.

Puisque le problème de la terre est un problème commun à l'Asie du Sud, nous considérons que parler du droit à la terre et aux moyens de subsistance maintenant est important. Il est par conséquent besoin de mettre au premier plan cette question en mobilisant les gens et en faisant pression sur le gouvernement pour mener à bien les aspects non finalisés des réformes agraires.

Nous exprimons unanimement notre solidarité avec l'action directe non-violente « Jan Satyagraha 2012 », mouvement mondial pour le droit à la terre d'Ekta Parishad, et y apportons notre soutien.

De plus, pour faire avancer le programme de réforme agraire dans toute l'Asie du Sud, nous tous qui avons signé, avons pris la décision de former « l'Alliance d'Asie du Sud pour le droit à la terre » ("South Asia Alliance for Land Rights", SAAL). Nous appelons tous les groupes et organisations sur le droit à la terre et aux moyens de subsistance en Asie du Sud à se rassembler et à rejoindre le mouvement.